45
d2 4

n°168. Observation De Chirurgie
Sur une playe de tête

Deux forsat voulent Sechaper, Setencerrent par
les fenetres de nos magasin Sur une therasse, qu'ils
croyent Estre aprés; mais Soit que la distance
Se trouva plus grande, ou qu'ils ne Setencerrent
point En même temps; ou q'un fin leurs chaine
les Ateint; il tomberent de 150 pied d'auteur.
Celuy qui fait lobjet de Cet observation, Se fit
une playe, ala partie moyenne latterale droit
du Coronal, directement Sur le milieu de la
Bosse frontalle; toutes les Enveloppes du Crane
dans Cet Endroit, Etoit maché, Et dechiré; Et l'os
Etoit a nû dans un petit Espace.
on l'aporta à l'hopital de la marine. Sans aucune
Connoissance, Et on ne put tirres aucun Eclairsissement
des gens qui li porterent, il dirent Seullement
lavoir trouvé dans Etat ou il Etoit alors. on le
pensa, on le Seigna, plusieus fois dans Se jour
même, Et Le lendemain on dilata la playe pour
Examiner Etat de l'os dans une plus grande
Etendue, Et pour debrider La Calotte aponevrotique
qui avoit Eté dechirré Et Contus.
ayant mis l'os à nû on decouvrit directement Sur
Le milieu de la bosse frontalle, un Enfoncement
de la largeur de longle Et En Rond. quoy que le
Sujet ut traité Cinq ans l'os avoit Seté Sans
Se Comprer, Car on ne Remarqua aucun trace,
ni judice de fracturre.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 45 n°87

les Seignée, la diette, et les autres Secours convenable en pareil cas, ne furent point épargné. aussy les accident se calmerent il, et allerent de jour en jours en diminuent, de sorte que le Septième le malade etoit sans fievre, et avoit recouvre à la foiblesse pres son premier etat. il ne se plaignoit que d'une legerre pesenteur à la tête du coté de la playe, que l'on attribua comme on pouvoit le faire à lengorgement de cette partie qui quoy que la Suppuration y fut etablie, ne setoit pas encorre dissippée.

on opina sur le partie qu'il y avoit à prendre relativement a l'enfoncement, tous les Chirurgien furent d'accord, que les accident qui avoit toujours eté en diminuent et qui etoit alors totallement dissippé, navoit eu pour cause que la commotion: que le seul Secour qu'il falloit employer, etoit s'il eut eté possible de relever les enfoncé au moyen du tirefon, que au surplus on pouvoit l'abandonner disant que se netoit que la table externe de l'os qui avoit cedé, et que l'interne relativement au bon etat du malade, etoit dans son integritté, puisquelle ne troubloit en rien les fonction du cerveaux; et qu'ainsin cette portion tomberoit par l'exfoliation. on juga donc qu'il falloit conduire cette playe, comme toutes celle où on a un exfoliation à attendre &.

Ju occasion de voir cet homme le 12e jours de
son accident, et de m'informer de ce qui avoit precedé
le bon etat ou je le trouvoy. Jexaminay attentivement
la playe, et principallement celle de l'os. ——
la situation de l'enfoncement me fit d'abord croire,
que la depression qui me parut considerable ne
pouvoit exister sans que la table interne fut
cedé; car en general dans cet endroit les deux
table n'en font qu'une, et il ne se trouve point
de substance diploique entr'elle; Je pris donc
pour juger plus affirmativement, la profondeur de
l'enfoncement avec de la pâte, et tout bien mesurré
relativement a l'elevation de los dans l'etat naturel,
et la profondeur de l'enfoncement, Je trouvoy qu'elle
avoit deux ligne de profondeur, et qu'elle devoit faire
cette saillie au dedans du crane, ce qui ne pouvoit
subsister dans cet etat, sans exposer le malade
au accident qui doivent suivre necessairement ——
la compression du cerveau:
apres mettre assurré, que l'enfoncement devoit ——
necessairement faire saillie au dedans du crane,
Je jugay des causes qui empechoit les accident de
la compression de l'os de paroitre alors. 1° le cerveau
comme tous les solide, devoit avoir supporté dans
tout leurs diminution, une diminution relative à
la perte des fluide par les seigné, la diette, et autres
Evacuant &. ce qui fesoit, que le cerveau qui remplit
dans la sentée la boette du crane ne le fesoit plus
relativement a cette diminution, et que cette
boette ne pouvent diminuer de son diametre
dans aucun sens, le cerveau se trouvoit dans

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC45 n°87

l'impossibilitté d'estre gené alors, par la
saillie que fesoit l'enfoncement.
Mais quoy que les accident de la saillie de l'os,
n'ayent pas du paroitre d'après les raison
que je viens de detailler; Je presumoy que
lorsque les parties qu'avoit emporté le malade,
se furent remplacé par l'usage des aliment;
c'est alors que le cerveau reprenant son
volume, ait rencontré l'obstacle que luy avoit
opposé la saillie de l'os. Et c'est aussy la le
temps ou les accident ayent parrue. Je ne doutte
pas que les mort subite et prompte, citté dans
plusieurs de nos auteurs; ont souvent été produit
par cette cause.
quoy que l'etat de la playe, d'ou la suppuration
etoit assé belle, et quoy j'y remarqua pour tout
accident que de decollement du pericrane de l'os
tout au tour de la playe; Je communiquay a
Monsieur voisin Chirurgien major de service,
Mon Sentiment sur la necessité absolue de
relever la piece d'os enfoncé, et apres luy avoir
detaillé les raison qui m'avoit determiné à
luy proposer il se desida malgré le bon etat
du malade, et tanta de relever la piece d'os
au moyen du tire fon, mais n'ayant pu reussir,
il se determina a faire appliquer une couronne
de trépan dans la seulle vue de relever l'os
enfoncé
lorsque la piece d'os detaché par la scie du
trépan fut enlevé, nostre surprise fut grande,
et satisfaisante en meme temps; car nous

trouvames sur la dure mere un Epanchement
aseé Considerable de Sang noir et par caillot.
nous Remarcames que la dure mere Etoit detaché
du Crane d'environ un pouce tout au tour de
l'enfoncement de l'os
apres avoir Evacué le Sang Epanché, on proceda
a Celever la piece d'os Enfoncé avec un Elevatoire
et apres l'avoir mis dans Sa Situation on papa
au pensement Comme on le pratique en pareil
Cas.
dans le Cas d'enfoncement Comme dans Celuy de
fracturre, il arrive presque toujours que les
adérance de la dure mere avec le Crane Sont
Rompue et que Se Sont dans Cet observation, les
petit vaisseaux qui vont de Cette membrane a l'os,
ou qui En viennent, qui En Se Rompant ont
produit L'Epenchement. les Raison qui avoit
determiné a faire le trépan n'avoit d'autre
but que de Celever l'os Enfoncé, et l'on fut
Etonné de trouver un Epanchement Sans qu'il
y ut Eû aucun Simptome qui n'peut que
Le faire Soubsonné, et qui n'peut fait Sans doutte
perrir Le malade.
un Coups, une Chutte Sur le Crane peut bien
n'avoir produit aucune fracturre ni Enfoncement; —
Mais il peut avoir detruit et Rompue les
adherance de la dure mere avec Le Crane,
et produirre un Epenchement par la Rupturre
des vaisseaux Correspondent. il y a lieu de Croire
que C'ert Cette même Rupturre qui a produit
L'epenchement quon a trouvé dans Le Sujet.

BIBLIOTHÈQUE

dont il Est question, au moin à ton lieu
de le presumer; car la durre mere Etant
detaché du crâne denviron un pouce de
circonferance tout au tour de l'enfoncement,
Elle Servoit de poche dans cet endroit
pour Soutenir le fluide qui Seperchoit,
Et Soppossoit par la, à sa prepion Sur le
cerveaux; Et aussy à ce qu'il ne Se fut Etendue.

Le cerveaux diminuent de volume
par les raison que jay dit, on ne doit pas
Etonner qu'il n'Est parrue aucun des accident
qui Suivent la compresion de Se viscere.
Mais Le Retour de l'embonpoin, où la
depravation du Sang Epanchez, les auroit
fait paroitre, Et le malade ut necessairement
Succombé.

Les Signe qui mont parrue dans la pratique,
designer plus particulierrement la Rupturre
des adherance de la durre mere avec le
peri crâne dans l'endroit du coups, lorsqu'il y
a playe. Sont 1° la blancheur prompte
de l'os Relativement à lage du Suyet.
2° Le decollement du pericrane de l'os dans tout
la circonferance de la playe. 3° le boursoufle-
ment des levres, tous les Signe Se deduise
principallement de la communication ——
Reciproque de Ses deux membranne, au
Moyens de leurs vaiseaux correspondant.
Cest pour quoy on peut juger de l'etat

Dunne de Ses Membranes, par la Situation de
l'autre: quoy que Cette Regle ne Soit pas
generalle Elle demende cependant quon y Eut
des Egard.
Dans Cett observation on devoit necessairement
Satendre a une Exfoliation, tt a cause de
L'enfoncement qui ne peut Se faire Sans qu'il
y Eut eû Contusion à l'os. tt la destruction
Du pericrane, tt le decollement de la dure mere
qui detruisent les vaisseaux qui porte a l'os les
Suc vivifiant. dans le cas dige, l'exfoliation
ne peut manquer davoir lieu, tt Sera même
plus longue a Se faire, parce qu'il ne Se
trouvera que peu, ou point de vaisseaux, qui
puisse ayder a Chaser ou detacher la partie
Morte de l'os de la partie vive: principallement
dans Cett Endroit ou les deux table de l'os vien
Sont queume, tt ou il y a par Consequant obturation
des vaisseaux qui y passoit dans la jeunesse.
Le Contraire auroit pû arriver, Si l'une ou
l'autre de Ses membraune ou Enveloppe, avoit
Conservé Son integritte; ou que l'enfoncement
Se fut trouvé dans un Endroit ou il y ut eû
de la Substance diploique, qui n'eut point Eté
Detruitte
quoy qu'il n'y ait point Eû de fracturre dans
Cett observation. Ce qui Est Rare Relativement
a l'age du Sujet, on a toujours lieu de Croirre
que les lames osseuses ou les couches de l'os,
doivent avoir Eté derangé de l'ordre naturel,

ACADÉMIE NATIONALE DE CHIRURGIE BIBLIOTHÈQUE

et que le derangement ait aydé à determiner
lexfoliation, le sont toutes les consideration
qui mont determinée a jusister sur la
necessitée de l'operation, presument comme
il est arrivée le effet, que que lexfoliation
seroit plus longue à se faire, que louverture
du trepan à guerir.
Je suppose que cest enfoncement se soit trouvée
dans quelque endroit du crâne ou les deux table
soient separée par la substance diploïque;
il est a supposer comme on peut le faire
avec fondement, que la violance du coups ou
de la chutte qui aura enfoncé les deux tables
de l'os, aura eû apeu de force pour détruire
et rompre les cloison ou cellulle du diploé.
Supposant donc que l'on procede a relever
la piece d'os enfoncée, et que relativement
au bon etat ou paroit estre le malade, il
ne paroisse pas avoir d'autre judication
a remplir. dans ce cas il peut arriver
que lon releve que la table externe de l'os,
et que l'interne reste enfoncée, la diminution
dans les accident par les seignée, la diette &.
comme il est arrivé dans cett observation,
feront croire que l'on a ville gagné. et
quan conseguance on permet au malade
de prandre des aliment pour se reparer.
cest alors que les perte etant remplacée,
l'intencitté des accident reparoisse tout
a coup. voila pour quoy on ne doit estre

tranquille sur le compte de son malade, que lorsque la nature est entierrement eloignée, et que toutes les fonction sexecutte sans aucun trouble.

cest observation conduit naturellement à juger que dans le cas denfoncement au crâne, que lón soubsonneroit faire saillir au dehors, qu'il faut employer les moyens que l'art prescrit pour la relever, et que si ses moyens sont insuffisent, il ni a pas a balancer dy appliquer un trepan pour y remedier.

Si lenfoncement se rencontre dans un endroit où les deux tables soyent extremement rapprochée comme dans cest observation, et quon puisse au moyen du tire fon ou autre instrument propre a relever, on pourra plus surement compter davoir levé lós dans son entier, à moin qu'il ni ait fracture ou eclat dans la table interne. au contraire si lenfoncement se trouve dans un endroit ou il y ait du diploé; il est à craindre quon n'eleve que la table externe, et que l'interne ne reste enfoncé, et ne produise par la suitte comme je lay dit, tous les accident qui dependent de la compression du cerveau.

Il y a lieu de croire, que l'epanchement que l'on trouva sur la dure mere, etoit produit par la rupture des vaisseaux qui vont de cette membrane a lós ou qui le viennent; que cet epanchement ne c'est fait que l'autement, puisque le cerveau na pas parru par aucun signe sensible

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

supporter aucune compression, et que par
la épanchement ne s'augmenter qua mesure que le
cerveaux diminuet de volume par les causes
dont jay parler, que d'ailleurs lepanchement
se faisent sur la durre mere de cette façon,
celle ci le soutenoit par l'adherance quelle
avoit avec le crane à luvirons un pouce
tout autour de l'enfoncement, qui formoit un
espece de plancher, qui s'opposoit au poid
du fluide sur le cerveaux.
La seulle raison qui mavoit determiné à
proposer de relever la pièce dos enfoncé
etoit fondé sur la saillie que devoit faire
l'os lu dedans du crane; et que si nous avions
reussi au moyen du tirefon a la remettre
lu laplace; nous nupion pas employé le
trépan et nous nupion par remedier à
l'epanchement, car il ny avoit lu aucun signe
consecutif qui upeut pû le faire soubsonner.
les accident ne parrurent que dans l'instant
de la chutte, et saiderent au seignée, à la diette
et au autres secours, le qui donna lieu de
soubsonner qu'ils etoit produit par la
commotion seullement. puisqu'il se calmerent
de jours lu jours, et que le 7e le malade etoit
sans fievre, et toutes les fonction sexecutoit
avec le même ordre quavent son accident.
on trouve dans tous les auteurs
qui on ecrit sur les playe de tête, beaucoup
d'observation de personne morte au bout dun
temps apeu considerable, des suitte de pareille

playe, et celuy qui fait le Sujet de cet observation, Eut certainement ogmenté le nombre, Si l'on n'avoit pris le partie de le trepanner. heureusement pour luy, que nous ne trouvame dautre moyen de delever l'os quan le trepanan. il n'ét Survenue aucun accident pendant le cour de la maladie, et il jouit depuis un ans que laccident luy Eut arrivée, de la meilleurre Santé du monde.

2ᵉ Observation

Dume forte Commotion au cerveaux

Mr Le Chevallier de vildon garde de la marine, Embarqué Sur le vesseaux du roy le déconable, Commandé par Mousigneur Le prince de Monbazon: ou jetois Embarqué Chirurgien major, fut therapé dans le grand combat que nous Eujame Le 27 avril 1758. on me laporta Sans aucun mouvemunt, ni Sentiment, la despiration Etoit foible, et fut le Seul Signe qui l'ét fait distinguer d'antre les autres morts. Le pouxe ~~Etoit petit, et foible~~.
Létat ou je le trouvoy me fit soubsonner que L'embarras Etoit principallement ala tête, aussy Se fut cette partie que je visittoy. apres lexamen Le plus Exat, et navoir rencontrée dans aucun endroit ni playe, ni la moindre judice de Contusion: Je questionnay les mathelot qui me

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Savoit luy ojé, pour Savoir Dieu. S'il avoit ~~avoit~~ quelque Connoissance de laccident de Mr De vildou. il me dirent lavoir trouvé a terre dans Letat ou je le vojoj, il navoit lus aucun Emoragie par le né, ni les oreilles, & navoit point vomie.
toutes perseption & mouvement volontaire Etoit aneanty, outre les Signe que jay Rapporté qui denottoit l'ambaras du Cerveau, Je le fis desabiller pour Examiner toutes l'abitude du Corps, & je Remarquay q'uan luy manient les bras & les jeambes ainsi que la tête, toutes les partie Suivoit le mouvement que je leur inprimoy. & abandonné a Elle même Elle Retomboit Sans Soutien, & Sans aucuns Speces de Resistance, ver leurs Centres de gravitée. Ce qui marquoit l'abolition total de l'action musculaire, & par Consequant le grand trouble du Cerveau. Ce qui me Tesmoina, les que Cest Etat ne l'avoit pas fait Confondre dans le nombre des mort qui Etoit Considerable, & fut apré heureux pour Echaper au peu de precaution que prennent les marins, de jetter a la mer Cenx qui Croient mort & qui peuvent Les gens dans le Combas, Surtout de nuit.

Je le fis Seigner, et je le quittoy pour porter
au autre Après les Secours dont il avoit besoin.
Deux heurres apres je fus le voir Je luy trouvoy
Le pous un peu plus developpé, à Sela
pres il etoit toujours dans le même etat. Je
Le fis Seigner une Segonde fois, une troisieme;
Le Lendemain la Respiration devenit plus
Precante, et plus naturelle, le pous Setoit developpé
il avoit de la fievre, Je luy fis graper quelque
Savement, et le fis Seigner du pied.
Le 2e Jour les Seigné et les autres Secours, firent
diminuer Letat Letargique où il il Setoit trouvé
depuis Son accident; au moyen des Secousse et
des Son fortement articulé, il me Repondoit à
quelque question, mais il eletomboit linstant
Dapres dans le même etat, il Se plaignoit
dune pesenteur de tête et dune envie
Extreme de Dormir, il marquoit même —
du mecontentement lorsquon le Secouoit,
pour le tirrer de Cet etat dassoupissement.
Le 3e Je le fis encorre Seigner, la
tête luy Sambloit alors moin pesante, —
Lassoupissement devint moin Considerable
Je profitoy de Cet jistant pour tirrer de
luy quelque Eclairsissement Sur Son accident,
Mais mes question furent jinutille, Car il
ne Se Souvenoit même pas du Combas.

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mon premier soubson, fut que ce jeune homme qui navoit que 14 a 15 ans, pouvoit avoir été Blessé dun carnage et dun coubas aussy sanglant que fut celuy que nous Essuiames, et que la peur dont on n'est pas Maitre a cet age lavoit mis dans cet état, mais je fus bien tot tiré de mon soubson.

En le questionnant et le Sipant attentivement. Je remarque a la cornée opacte du cotté gauche, une tache noire que je connus estre du sang Estravasé. Je le fis porter dans un endroit ou je pu le examiner au jour, et je remarque que les environs de l'orbite, du Crotafite, de loreille, ou j'y distingoit de même du sang extravasée, alors Je ni avoit plus a douter Sur les causes qui l'avoit Reduit dans cet état et ja jugé que la Commotion avoit été produit par la Seule Compression ou Ebranlement de l'air occasionné par le passage de quelques boulet de très pres. le lendemain léquimose avoit Beaucoup ogmenté, loeil et les paupierre Etoit plaines de Sang ; et la joux de Se cotté Etoit toutes noire. je Sentoit dans loreille un bourdonnement, et il Entendoit tres peu de Se cotté.

Le Cerveaux Semblôit Se debaraSser à Mesurre
que lequimoze ogmentoit, à lexterieurs Le quelle
Sesoit lu effet tous les jours. Et au bout Du
huitieme jour il Commenca a Secoules par loreille,
une Serositer Sanguinolante qui devint ——
abondante Le 11e, Et Continua jusque au 24e
Lequimoze diminuoit aussi a mesurre que Cet ——
Ecoullement Se Sesoit, Et le malade attoit toujour
de mieu lu mieux, au bout de Se temps il
Secoula du pus par loreille. Cet Evacuation
durra pres de deux mois, Et au bout de Se
temps le malade Se trouva guerry. Cependant
jl Entendoit plus difficillement de Se Cotté
que de lautre, mais jay apris depuis que
Cela Etoit devenue dans letat ou il Etoit ——
avent Son accidant.
Cest observation ne paroit rien fournir ——
dinteressent pour la pratique Chirurgicalle, Cependent
Je vais faire par dune Remarque qui pouroit
Servir dans des las Semblable.
Lorsque le 3e jour je mapersçut de lequimoze
à loeil Je Remarquay, quil ogmentoit dans tous
Le Cotté de la tête dun jours à lautre jusque
au 8e ou lecoullement Commanca par loreille.
Dans Se las il Est a presumer que le fluide
qui Sestravasoit Conservoit Encorre Sa fluiditte,
Et que jorré pu par Cette Raison pratiquer
de petites jusision, faitte jusque au tipsus

celullaire, et pratiqué dans les endroit ou
les cicatrice nupeut pas etre aparente et
dans un endroit ou le fluide ait trouvé de
la pente pour secoulle, comme derriere
loreille. jai par la formé des Egout au
fluide Epanché, prevenu les accident qui
upeut pue naitre des Suitte de la depravation
Des humeurs, et fapitittué par la le degorgement
plus pront du cerveau. et Evitez les facheuse
Suitte qui lu pouvoit Resulter.
jl faut Considerer que le Sujet dont il Est
question navoit pas Encorre tout au plus
quinze ans, qua cet age la Corespondance
de la dure mere au pericrane Est Considerable
par les vaiseaux qui penetre la substance
de los ou qui traverse les Suturre, cette
Communication Reciproque entre les partie
contenente et contenue, ait été tres aventageuse
pour fapsiter le degorgement qui ait été
plus pront et plus Sur, lu pratiquant
les petite jusisions dont jay parlé.
Car il pouvoit arriver, que la naturre qui
a fait dans le las la plus grande partie
de louvrage, pour se procurrer un issus
qui upeut pue la debaraser: pouvoit
trouver de lobstacle du cotté de loreille,

& L'epanchement auroit pue se faire dans
le crane même, si elle navoit pas trouvé
cette facilitté, elle nauroit donc pas eu
de travail a faire pour chercher cette voy,
Si je luy avoit procuré un issus par
l'art, au moyen des jisisions, ainsi je
crois que jorroy bien fait de pratiquer cette
Méthode dans ce cas, & que je fus parvenu
par ce moyen a la cure plus prompte,
& plus Sure, & que me Serroy mis à
labrie des accident qui auroit pue Survenir

Jay lhonneur Destre avec respects

Mausieur

Vostre tres humble & tres
obeissant Serviteur Landrau
Chirurgien major des Vesp.x Dudoy
Entretenue pour la marine

a Brest Le 15.e 9.bre 1772.